

UNE NOUVELLE INSCRIPTION AU DIEU ARABIQUE

CETTE inscription provient de Hamāneh, 17 km. à l'Est-Nord-Est de Djérash. Elle comprend dix lignes, gravées sous un rang de denticules et couvrant 22 cm. sur 43 cm. Hauteur des lettres: 3 cm. Estampage:

ΥΠΕΡΤΗΣΤΩ
 ΝΣΕΒΑΣΤΩΝ
 ΣΩΤΗΡΙΑΣΘΕ
 ΨΑΡΑΒΙΚΩΛΕΞ
 ΜΝΤΑΣΠΡΕΠ
 ΩΝΤΟΣΤΟΝΑ
 ΕΤΟΝΕΚΤΩΝ
 ΙΔΙΩΝΕΠΟΙΗ
 ΣΕΝΚΑΤΕΥΧΗΝ
 .ΤΟΥΣΘ . .

Υπὲρ τῆς τῶν Σεβαστῶν σωτηρίας Θεῶν
 ἀραβικῶν Λεῖοντος Πρέπιωντος τὸν ἀξίον ἐκ
 τῶν ἰδίων ἐποίησεν κατ' εὐχήν [ἔ]τους θ ρ

*Pour la santé des Empereurs, au dieu arabe, Léontas,
 fils de Prépôn, a fait l'aigle à ses frais, en suite d'un vœu.
 L'an 189.*

La lecture est certaine, sauf la dernière ligne. La restitution *ἔτους* m'est suggérée par le R. P. Benoit et elle s'impose. Les trois lettres qui suivent donnent donc la date: la première est sûre: $\theta=9$; la seconde et la troisième représentent respectivement les dizaines et les centaines. En troisième place, on lira avec beaucoup de probabilité $\rho=100$ (comparer le ρ à petite boucle des lignes 1, 3, 4, 5). En deuxième place, les restes visibles ne laissent le choix, parmi les sigles de dizaines, qu'entre \omicron et π , soit 70 ou 80. La date est donc 179 ou 189.

Si l'ère suivie est celle de Pompée qui, à Gerasa, commence en 63-62 av. J.C.,¹ la date serait 116-117 ou 126-127 ap. J.C., à la fin du règne de Trajan ou au milieu du règne d'Hadrien. Le choix de 189=126-127 nous est inspiré par la considération suivante.

Au-dessus de la ligne de denticules qui surmonte l'inscription, sont gravées dans une gorge de la pierre des lettres en une écriture plus cursive. On lit *ΕΤΕΙC'P* (=l'an 190). On aurait pu supposer que cette date terminait une autre inscription placée au-dessus de celle que nous étudions, mais la pierre ne garde aucune trace de lignes qui auraient été écrites au-dessus de ces mots. D'autre part, ceux-ci n'appartiennent pas à l'état primitif de notre texte parce que, outre la différence des graphies, une inscription ne peut pas avoir, à son début et à sa fin, deux dates différentes. Mais cette autre date, placée en tête (ce qui n'est pas normal avec le datif *ἔτει*), ne serait-elle pas une correction? Si on lit *θηρ* à la ligne 10, il n'y a, entre les deux dates, qu'une différence d'une année, 189 et 190. Or il pouvait y avoir une hésitation d'un an sur l'ère pompéienne qui, dans les

¹ Cf. Hill, *Coins of Arabia*, p. 356.

villes voisines, Gadara et Scythopolis,¹ avait débuté un an plus tôt qu'à Gerasa et à Philadelphie.

Les noms propres sont nouveaux pour la région. Léontas est fréquent dans les inscriptions des pays grecs ou grécisés et dans les papyri d'Égypte, mais il ne s'est pas encore rencontré en Transjordanie, Palestine, Syrie. Le nom de Prépôn est très rare: il n'apparaît qu'à Athènes (CIG 189) et dans les îles de l'Égée (CIG 2137).

La dédicace suit les formules ordinaires. Son objet est un *ἄετος*. D'après l'usage du grec, le mot peut désigner ici ou bien l'image d'un aigle, ou bien un élément d'architecture, un fronton, et l'on pourrait hésiter. Il est plus probable qu'il s'agit de l'image, en bronze ou en pierre, d'un oiseau. On peut en rapprocher une inscription de Khurêbât (Syrie du Sud), qui rappelle la dédicace d'un *ἄετος* au dieu Lycurgue.² Une inscription d'el-Harise (Hauran), qui mentionne la fabrication d'un lion et d'un aigle, τὸν λέοντα κὲ τὸν ἄετον, ne laisse aucun doute.³

Mais l'intérêt principal de cette inscription est d'apporter un nouveau témoignage du culte du dieu arabe. Il est mentionné dans plusieurs inscriptions de Djérash.⁴ Celles-ci sont, comme la nôtre, du IIe siècle de notre ère et, comme dans la nôtre, les noms des dédicants n'y sont pas sémitiques: ce sont des colons grecs qui, sous le vocable de 'dieu arabe,' honorent une divinité indigène. Cette divinité est identifiée soit avec le dieu nabatéen Paqidias, soit avec le fils de celui-ci, Dusarès.⁵

Jérusalem,
École Biblique.

R. P. R. DE VAUX, O.P.

¹ A. Alt, *Zeitschrift des Deutschen Palästina-Vereins*, LV, 1932, p. 128s.; L.-H. Vincent, *Revue Biblique*, XLII, 1933, p. 556s.

² E. Littmann, D. Magie and D. Reen Stuart, *Princeton University Archaeological Expedition to Syria, III, Greek and Latin Inscriptions, Sect. A, Southern Syria*, 1921, No. 789. Les éditeurs discutent le mot et optent pour le même sens que nous.

³ *Revue Biblique*, XLI, 1932, p. 414, No. 54.

⁴ C. H. Kraeling, *Gerasa, City of the Decapolis*, 1938; C. B. Welles, *The Inscriptions*, Nos. 19 à 22, pp. 384-386.

⁵ Cf. C. B. Welles, *loc. cit.*, p. 485; L. H. Vincent, *Revue Biblique*, XLIX, 1940, p. 113s.